

des recherches du Canada d'alors, était renouvelable. J'aimerais vous lire un extrait d'une lettre datée du 28 octobre 1959, qu'a adressée le président du CN au président de l'Académie des sciences de l'URSS.

Je proposerai que les échanges commencent au début de l'année académique 1960-1961, et qu'il soit convenu de revoir le programme après une année complète d'application.

Il a été renouvelé depuis. Il couvre des domaines de recherche comme le génie électrique—je parle du genre de travaux entrepris par les scientifiques canadiens dans les institutions et universités russes.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** En quelle année?

**M. Gillespie:** Il s'agit d'un échantillonnage tiré d'une période de dix ans.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** De quelle année citez-vous vos exemples?

**M. Gillespie:** D'un programme daté du 26 avril 1971 ayant trait à l'accord sur les échanges entre le Conseil national de recherches et l'Académie des sciences de l'URSS. Je disais donc qu'y participent plus de cent scientifiques canadiens en génétique, génie électrique, génie minier, pathologie des plantes, sciences géologiques, pathologie des insectes, océanographie, chimie métallurgique, la science des sols et ainsi de suite. Le fait est qu'il s'agissait d'un des premiers, sinon le premier, accords régulateurs des contacts entre hommes de science canadiens et russes.

Nous avons aussi signé des accords semblables avec la France, dont un accord intergouvernemental signé en 1969 et un autre, conclu entre le Conseil national de recherches et le Centre national de recherches scientifiques de Paris. Il y a des accords avec la Tchécoslovaquie et le Brésil, toujours dans les domaines de la science et de la technologie. Jamais ces accords n'ont été d'abord soumis au Parlement pour ratification.

**M. MacInnis:** Vous lisez toujours.

**M. Gillespie:** Si le député d'en face veut connaître la source à laquelle je puise, il devrait écouter.

**M. Mahoney:** Il ferait mieux d'écouter, car il ne pourrait pas le lire lui-même.

**M. Gillespie:** J'ai parlé d'accords intergouvernementaux et d'accords entre le Conseil national de recherches et d'autres organismes. Je voudrais maintenant parler d'un accord conclu en 1965 par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources à l'échelle interministérielle avec le Comité d'État du Conseil des ministres de la Science et de la Technologie de l'URSS. Voici une lettre datée de juin 1970, écrite par le vice-président du comité de l'URSS dont je ne citerai que des extraits. Il dit entre autres:

• (3.00 p.m.)

Le comité d'État du conseil des ministres de l'URSS pour les sciences et la technologie estime qu'il est possible de proroger l'accord de coopération avec le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources jusqu'au 23 juin 1975, et il vous demande de considérer cette lettre comme la confirmation officielle

[M. Gillespie.]

de la prolongation de la durée de validité de l'accord mentionné ci-dessus. Il nous semble que si nous devons conclure un accord intergouvernemental de coopération scientifique et technique, la réalisation de cet accord entre notre comité et votre ministère sera apparemment assurée conformément aux modalités de l'accord général conclu entre l'Union soviétique et le Canada.

Je pourrais mentionner bien d'autres accords de même nature, comme ceux qui ont été passés avec la Commission de l'énergie atomique, et il en existe plusieurs autres qui ont été signés avec des pays comme le Japon et l'Italie. Et j'en passe.

**M. l'Orateur suppléant (M. Laniel):** A l'ordre, je vous prie. Je regrette d'interrompre le secrétaire parlementaire mais son temps de parole est écoulé.

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert):** Monsieur l'Orateur, je commencerai par féliciter mon ami, le député d'Hillsborough (M. Macquarrie) pour la façon dont il a exposé ses vues sur la question à l'étude. En écoutant le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) parler de son estime pour les États-Unis, j'ai été forcé de conclure que le groupe Waffle l'a grandement influencé.

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Puis j'ai écouté les observations du député d'Etobicoke (M. Gillespie). Je crois qu'il avait une cause à défendre, et pour cette raison, toute la Chambre a chaleureusement accueilli ses remarques. En fait, l'accueil a été si chaleureux que Votre Honneur a dû rappeler la Chambre à l'ordre, car ceux qui écoutaient le discours qu'il lisait voulaient le suivre page par page.

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Nous sommes ici pour discuter une question qui a trait à nos relations avec l'Union soviétique. L'espoir reste toujours vivace en nous, tous tant que nous sommes. Nous ne pouvons qu'espérer que depuis quelques semaines, compte tenu des événements des trois derniers mois, l'URSS a fini par décider que le monde peut continuer de vivre en paix grâce à la collaboration, et que seule la collaboration peut nous permettre d'atteindre à la paix. Si les propos des deux chefs de l'URSS sont empreints de sincérité, alors, bien entendu, nous entrons dans une nouvelle ère de paix et de compréhension mondiales.

Toutefois, je tiens à signaler qu'étant allé à San Francisco en 1945 pour revenir parler à la Chambre, en novembre de la même année, de la fondation des Nations Unies, je m'étais gravement trompé dans mes conclusions. Je voyais, dans la charte des Nations Unies, la réalisation d'un accord entre ceux qui avaient été unis en temps de guerre, et je croyais que jamais plus—pour paraphraser les mots de Molotov—la dictature ne réapparaîtrait dans le monde, et que les nations du monde unies en temps de guerre seraient unies à jamais dans la paix.

J'espère seulement que les désirs de l'homme ont amené la réalisation de ce que nous souhaitons être des changements évidents sur la scène internationale. Mais là